

Aria

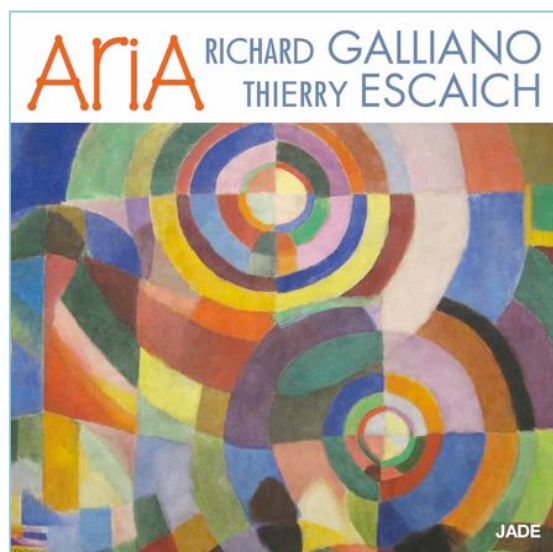
JADE

RICHARD GALLIANO THIERRY ESCAICH

sortie le 20 octobre

L'alliance inattendue entre deux instruments majeurs, l'orgue et l'accordéon.

Deux virtuoses, Thierry Escaich et Richard Galliano rivalisent de complicité et d'imagination pour nous offrir ce programme inspiré et magique.



Liste des titres

1. *ARIA* (RICHARD GALLIANO)
2. *CARUSO* (LUCIO DALLA)
3. *LA FOLLIA* (ARCANGELO CORELLI)
4. *GISELLE* (RICHARD GALLIANO)
5. *NOSTALGY* (THIERRY ESCAICH)
6. *JEANNETTE* (GUS VISEUR / LOUIS FERRARI)
7. *ADAGIO* (ALESSANDRO MARCELLO)
8. *OBLIVION* (ASTOR PIAZZOLLA)
9. *SICILIANO* (JOHANN SEBASTIAN BACH)
10. *SLOVANSKÉ TANCE* (ANTONIN DVORAK)
11. *TANGO POUR CLAUDE* (RICHARD GALLIANO)
12. *TANTI ANNI PRIMA* (ASTOR PIAZZOLLA)
13. *VOCALISE* (SERGEI RACHMANINOV)

CONCERT EXCEPTIONNEL

19 décembre 2017 – 20h30
Église Saint-Étienne-du-Mont
Place Sainte-Geneviève – 75005 PARIS

contact relations presse :

marc sénéchal

senechal.com@gmail.com

06 80 21 96 47



Un entretien avec
RICHARD GALLIANO
THIERRY ESCAICH

Comment est né ce projet de disque ?

R.G. Après une rencontre "improvisée" lors d'une émission sur France Musique suivie de quelques concerts consacrés à Bach, Vivaldi, Piazzolla en Duo.

Comment avez-vous élaboré le programme ? Quel en est le sens, le fil directeur ?

R.G. Le fil conducteur est l'envie de jouer ensemble un large répertoire musical. De développer, sur le moment, comme une composition spontanée, des mélodies que nous aimons. Je n'aime pas l'appellation d'« improvisateur » que je trouve assez péjorative. Nous sommes deux musiciens qui jouons une musique précise, que nous développons avec des "variations" spontanées comme deux compositeurs qui conversent librement.

T.E. Il est toujours passionnant pour un compositeur d'aller chercher dans le répertoire les sources pour se renouveler. C'est ce que Richard et moi avons fait pour ce disque en variant, transformant ou s'appropriant l'espace d'un instant ces mélodies qui ont marqué l'histoire de la musique, qu'elles soient de Bach, Haendel ou Piazzolla...

Comment avez-vous travaillé ?

T.E. Nul besoin de faire des plans ou de répéter des heures entre nous. Nous avons laissé ces mélodies nous inspirer et nos deux mondes de créateurs s'entrecroiser afin de faire naître de ces thèmes quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau quoique fugitif. C'est la magie de l'improvisation à deux, savoir entendre ce que propose l'autre mais aussi lui suggérer quelque chose. De cette alchimie naît une création spontanée où les univers des artistes se complètent.

R.G. Très peu de préméditations en effet et des thèmes proposés par chacun de nous... Quelques fois au dernier moment, juste avant d'enregistrer.

Que pouvez-vous dire de l'instrument de l'autre ? Et que pouvez-vous dire du couple accordéon/orgue ?

T.E. Cette magie que j'évoquais, c'est aussi celle de ces deux instruments, si opposés par leur taille et leur histoire mais pourtant si proches lorsque l'on voit les sons de l'accordéon se fondre dans ceux de l'orgue et vice et versa avec toujours ce souffle qui les unit tous les deux et ces couleurs sonores qui semblent jaillir du même instrument.

R.G. L'orgue est un gros accordéon imposant, l'accordéon un petit orgue portable et vibrant. Le seul "danger" était que la grenouille (l'accordéon) veuille devenir aussi grosse que le bœuf (l'orgue).